

# The Professional Value of ERASMUS Mobility

By Oliver Bracht, Constanze Engel,  
Kerstin Janson, Albert Over, Harald Schomburg and  
Ulrich Teichler

International Centre for Higher Education Research (INCHER-Kassel)  
University of Kassel, Kassel, Germany

## Final Report

(Revised version: November 2006)

External (interim) Evaluation of the Impact of ERASMUS Mobility (action 2 of the SOCRATES Community action programme; 2000 - 2006) on Students' Access to Employment and Career Development, on Teachers' Career Development and on Two Areas of Study to be Specified.

(Contract No. 2004-3297)

Presented to the European Commission - DG Education and Culture

# Executive Summary (Français)

## Objectif et structure de l'étude

Le projet VALERA est intitulé « Valeur professionnelle de la mobilité ERASMUS – Évaluation externe de l'impact de la mobilité ERASMUS sur l'accès à l'emploi et le déroulement de la carrière des étudiants ainsi que sur le déroulement de la carrière des personnels enseignants ». Il analyse l'impact de la mobilité intervenue dans le cadre du sous-programme ERASMUS de SOCRATES sur la carrière des étudiants et des enseignants mobiles. Il repose sur des enquêtes représentatives auprès d'anciens étudiants et enseignants mobiles ERASMUS. Des enquêtes auprès de dirigeants d'université sur le rôle de la mobilité des étudiants et des enseignants au sein de leurs institutions, et auprès d'employeurs sur leurs expériences avec d'anciens étudiants mobiles complètent le tout. En outre, de nombreux acteurs et experts ont été interrogés sur leurs perceptions de l'impact de la mobilité ERASMUS dans le cadre d'une enquête d'experts et de discussions au cours d'ateliers généraux et d'experts.

Chaque enquête concerne plusieurs dimensions de la valeur professionnelle. Le « succès » professionnel de la mobilité étudiante a été analysé sous les aspects suivants :

- Compétences générales et internationales,
- Transition vers le monde du travail,
- Premier emploi et emplois ultérieurs,
- Aspects internationaux de l'emploi et du travail.

De façon similaire, l'impact professionnel de la mobilité des personnels enseignants fut mesuré dans cinq domaines :

- Compétences générales et internationales,
- Transition vers le monde du travail,
- Activités liées à ERASMUS dans l'institution d'enseignement supérieur d'origine,
- Mobilité professionnelle verticale et horizontale,
- Mobilité professionnelle internationale.

L'évaluation avait un triple objectif : la mesure de l'impact en terme de valeur professionnelle de la mobilité des étudiants et des enseignants, l'identification des éléments menant aux résultats souhaités et l'analyse des résultats globaux en terme d'importance, d'efficacité et de durabilité du sous-programme ERASMUS dans le secteur de l'enseignement supérieur.

## Méthodes d'enquête

L'étude d'évaluation comprend deux phases majeures. La première phase a été conçue en deux étapes. Une première étape d'analyse des résultats d'études précédentes et

d'enquête auprès d'experts. Un questionnaire « expert » a été adressé aux responsables du programme ERASMUS, aux responsables des institutions d'enseignement supérieur, aux organisations étudiantes, aux personnels enseignants et administratifs, ainsi qu'aux organisations patronales. Parmi les 156 experts contactés, 67 ont rempli le questionnaire, ce qui correspond à un taux de réponse de 43 %. Le premier rapport de notre étude, le « rapport cadre », reprend les résultats de cette étape et a servi à définir les questions clés de la seconde étape.

Une seconde étape en quatre enquêtes clés :

1. Une enquête auprès d'anciens étudiants ERASMUS (année universitaire 2000/2001). Ces derniers, sélectionnés par pays et par type d'institutions d'enseignement supérieur, ont été contactés par leurs institutions d'enseignement supérieur d'origine. 4.589 anciens étudiants ERASMUS ont répondu au questionnaire papier, très standardisé, soit un taux de réponse de 45 %,
2. Une enquête auprès d'anciens personnels enseignants ERASMUS. Tous les enseignants mobiles de l'année académique 2000/2001, d'un échantillon d'institutions d'enseignement supérieur, ont été contactés par leurs coordinateurs ERASMUS et ont été priés de remplir le questionnaire en-ligne. 755 professeurs (de 3.123) ont répondu, soit un taux de réponse de 24 %,
3. Une enquête auprès de responsables d'institutions d'enseignement supérieur. Les coordinateurs ERASMUS ont transmis un questionnaire papier aux responsables qui avaient signalé, lors d'un contact préliminaire, leur volonté de participer à l'étude. 626 dirigeants ont répondu, soit 44 % des 1.437 personnes contactées.
4. Une enquête auprès d'employeurs. Un questionnaire papier a été adressé à 1.500 personnes, employant d'anciens étudiants ERASMUS sur leurs lieux de travail (les adresses ont été compilées à partir des informations fournies par les anciens étudiants ERASMUS), ainsi qu'à un échantillon de 4.500 entreprises des pays éligibles pour le programme ERASMUS. Au total, 312 réponses nous sont parvenues, soit 6 % des personnes contactées.

La première phase de l'étude s'est achevée par la présentation de résultats d'analyse préliminaires lors d'un atelier d'experts. Cet atelier a servi à formuler des hypothèses sur les résultats obtenus, à préciser les objectifs ainsi qu'à sélectionner les filières pour la seconde phase de l'étude d'évaluation.

La seconde phase de l'étude a été consacrée à la valeur professionnelle de la mobilité dans certaines filières. En accord avec les experts consultés, quatre filières ont été choisies, au lieu de deux prévues à l'origine, à savoir : deux filières à orientation académique (la chimie et la sociologie) et deux filières à orientation professionnelle (l'ingénierie mécanique et les études de commerce), couvrant ainsi d'une part le domaine des sciences et technologies, et d'autre part celui des sciences humaines et sociales. Des représentants de ces filières et des domaines professionnels correspondants (étudiants, personnels enseignants, employeurs, représentants d'organisations professionnelles, en particulier personnes impliquées dans la conception des programmes) furent invités à des ateliers intensifs d'une journée (ces derniers remplaçant les interviews prévus à l'origine). Ces échanges approfondis ont servi à

mettre à jour le « savoir tacite » des participants, à approfondir les principaux résultats ainsi qu'à développer des suggestions pour l'amélioration de la mobilité étudiante ERASMUS.

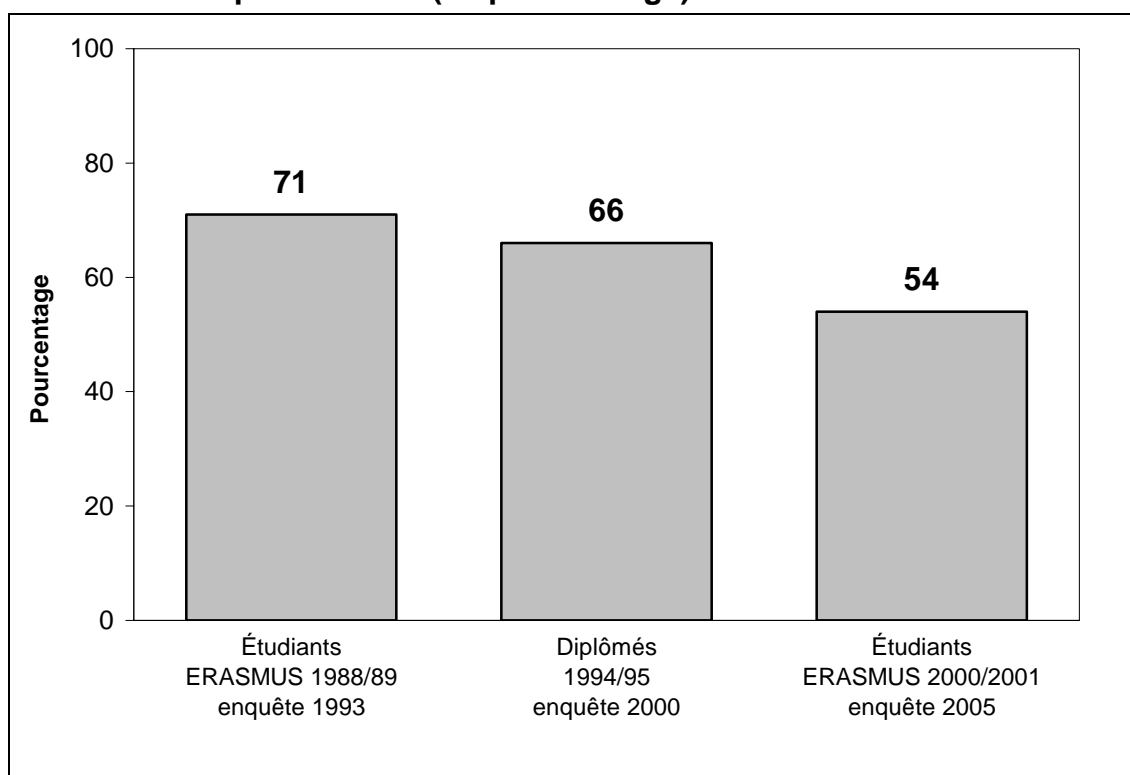
Dans l'ensemble, faire coopérer les établissements d'enseignement supérieur et les différents groupes de personnes interrogés nous a demandé plus de temps et d'efforts que lors d'études similaires précédentes. C'est la raison pour laquelle la Commission Européenne a accepté une prolongation du projet, doublant presque la période envisagée à l'origine. Il a été également nécessaire que l'équipe de recherche – très expérimentée dans le domaine des études sur la mobilité internationale et responsable des évaluations ERASMUS entre le début du programme jusque dans les années 1990– s'engage en termes de ressources au-delà des subventions de la Commission. Cela a sauvé l'existence du projet. Cependant les taux de réponse sont restés plus faibles que prévus et en deçà des résultats d'enquêtes précédentes. Nous avons de bonnes raisons de penser que les problèmes survenus au cours de cette étude ne sont pas uniquement dûs à un ras-le-bol face aux évaluations ERASMUS. Il semble que plus on reconnaît l'importance des évaluations dans l'enseignement supérieur, plus la qualité des évaluations systématiques semble – ironiquement – souffrir. En effet les activités d'évaluation se multiplient, à un point tel que toutes les personnes impliquées sont surchargées de sollicitations visant à leur demander des informations ou un soutien administratif pour telles ou telles études d'évaluation. Nous aurions aimé atteindre des taux de réponse plus élevés, l'étude d'évaluation fournit, cependant, de précieuses informations sur l'impact professionnel de la mobilité ERASMUS et présente des suggestions pour l'amélioration de la mobilité étudiante ERASMUS à partir des réflexions de personnes ayant été mobiles, de divers experts et d'acteurs consultés.

## Transition des études vers l'emploi

La mobilité étudiante temporaire incite les anciens étudiants ERASMUS à poursuivre leurs études supérieures. Cela concerne deux anciens étudiants ERASMUS sur cinq (2000/2001), presque autant que dans les générations ERASMUS précédentes mais deux fois plus que les étudiants européens en général. La plupart des étudiants ont poursuivi leurs études immédiatement après leur diplôme et quelques-uns peu de temps après.

Les anciens étudiants ERASMUS ont commencé un peu plus tard à chercher un emploi que les générations précédentes mais la durée moyenne de leur recherche (moins de 4 mois) est inférieure à celle des générations précédentes d'étudiants ERASMUS interrogées. 54 % des anciens étudiants ERASMUS sont d'avis que leur séjour à l'étranger les a aidés à obtenir leur premier emploi. Cependant, cet avantage semble perdre de l'importance : ce taux atteignait 71 % pour les étudiants ERASMUS de 1988/89 et 66 % parmi les diplômés en 1994/1995 (cf. figure 1).

**Figure 1** Influence positive d'un séjour d'études ERASMUS sur l'obtention de premier emploi – Le point de vue d'anciens étudiants en comparaison des résultats d'enquêtes précédentes (en pourcentage)



Question H1: A votre avis, quel a été l'impact de votre séjour d'études à l'étranger sur votre emploi?

Source: Maiworm et Teichler 1996; Jahr et Teichler 2002; Université de Kassel, VALERA Enquête sur les Anciens Étudiants ERASMUS 2005.

Au cours de leurs premières années d'activités professionnelles – les sondés étaient employés depuis moins de trois ans en moyenne au moment de l'enquête – plus de la moitié des anciens étudiants ERASMUS avaient changé d'employeur. Selon une enquête précédente, le changement précoce d'employeur est plus répandu parmi les anciens étudiants ERASMUS que parmi les personnes n'ayant pas été mobiles auparavant.

Les anciens étudiants ainsi que les employeurs interrogés ont souligné que l'importance des résultats académiques et de la personnalité lors du recrutement. La comparaison avec les études précédentes révèle, également, l'importance actuellement grandissante des connaissances informatiques et de la maîtrise de langues étrangères. Environ un ancien étudiant sur deux et un employeur sur trois mentionnent l'expérience internationale comme un critère important lors du recrutement.

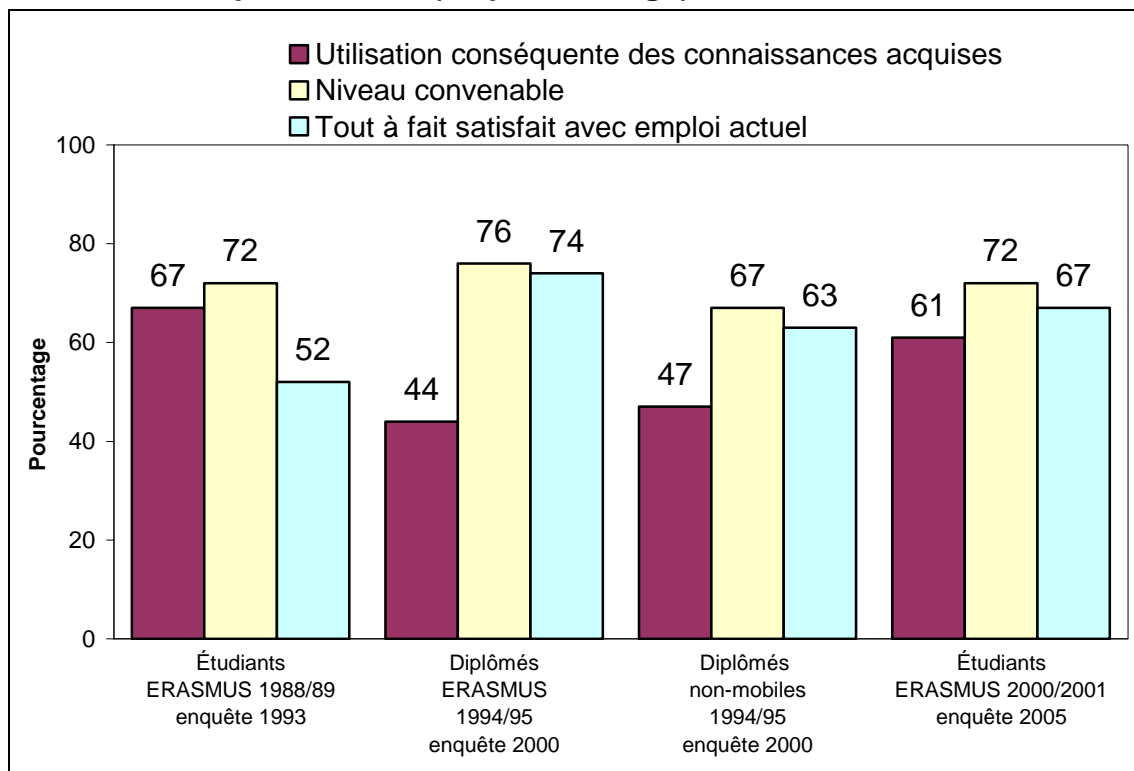
### Carrière et statut des diplômés

Cinq ans après leurs études dans un autre pays européen, 6 % des anciens étudiants ERASMUS 2000/01 ont déclaré être au chômage : Un taux supérieur à celui des étudiants mobiles il y a 12 ans (4 % de cette population était au chômage cinq ans après leur période d'études à l'étranger). De même, le pourcentage de personnes ayant un

emploi temporaire est passé de 27 % à 35 % au cours de ces 12 ans. Par contre la proportion des anciens étudiants ERASMUS employés à mi-temps est restée stable de l'ordre de 10 %.

72 % des étudiants ERASMUS 2000/01 employés cinq ans après leur période de mobilité pensent que le niveau de leur position et de leur revenu est adapté à leur niveau d'études. Ceci correspond aux résultats obtenus lors d'enquêtes précédentes, cependant, les anciens étudiants mobiles font plus souvent ce constat que les diplômés n'ayant pas été mobiles pendant leurs études (cf. figure 2).

**Figure 2 Relations entre les études et l'emploi voire le travail ultérieur – Le point de vue d'anciens étudiants ERASMUS ayant un emploi en comparaison des résultats d'enquêtes précédentes (en pourcentage)**

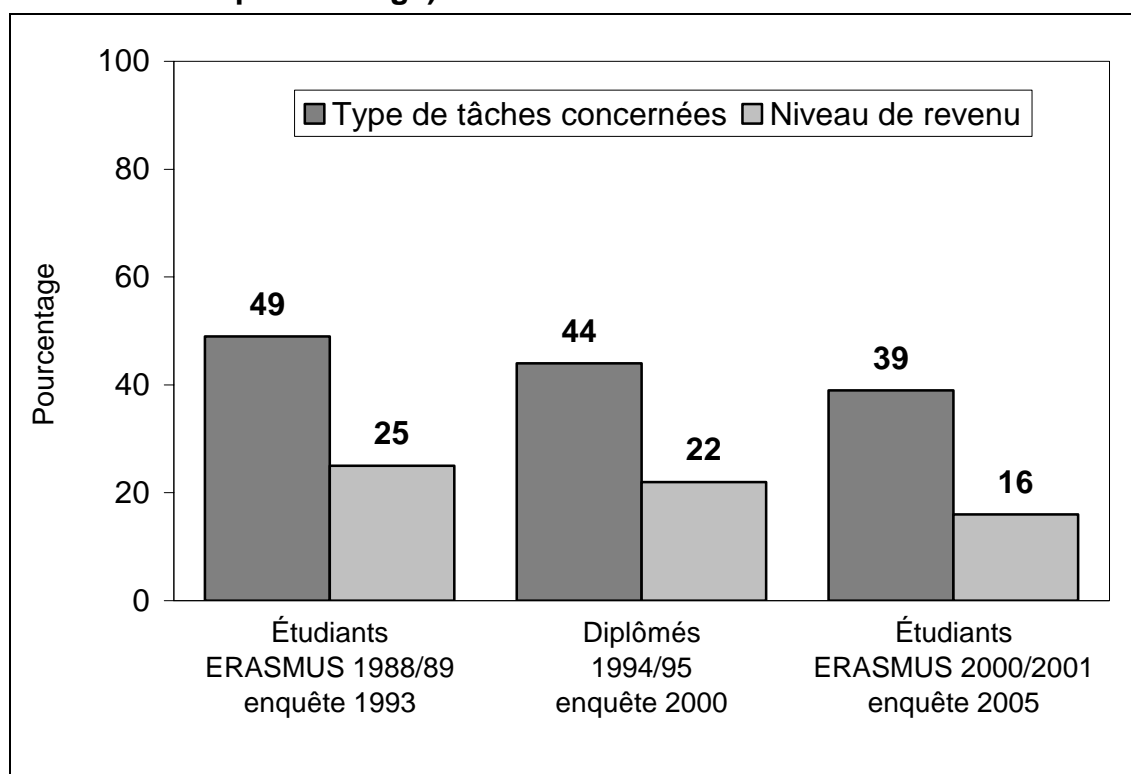


Le figure rassemble les questions en trois question; Question G2: Si vous prenez en compte votre actuel emploi, veuillez estimer dans quelle mesure vous utilisez les connaissances et les compétences acquises au cours de vos études? Question G3: Selon vous, dans quelle mesure votre filière d'études est-elle liée à votre fonction? Question G5: Dans l'ensemble, quel est le niveau de satisfaction que vous apporte votre emploi actuel?  
Source: Maiworm et Teichler 1996; Jahr et Teichler 2002; Université de Kassel, VALERA Enquête sur les Anciens Étudiants ERASMUS 2005.

Seulement 16 % des anciens étudiants ERASMUS, récemment interrogés, considèrent que leurs revenus sont supérieurs à ceux de leurs pairs n'ayant pas étudié à l'étranger. Cette proportion est nettement inférieure à celle des générations précédentes (cf. figure 3). Les employeurs interrogés font part d'une vision plus positive : pour 40 % d'entre eux, les diplômés ayant eu une expérience internationale sont susceptibles d'assumer des tâches professionnelles à haute responsabilité. 21 % considèrent qu'après quelques années, les diplômés avec une expérience internationale peuvent s'attendre à recevoir un revenu plus élevé que les diplômés sans expérience internationale. Environ un tiers des

experts interrogés au début de cette étude sont d'avis que les anciens étudiants ERASMUS peuvent s'attendre à obtenir un statut et des revenus plus élevés ainsi qu'à atteindre une position adaptée à leur niveau d'études.

**Figure 3** Influence positive d'un séjour d'études ERASMUS sur l'emploi et le travail – Le point de vue d'anciens étudiants en comparaison des résultats d'enquêtes précédentes (en pourcentage)



Question H1: A votre avis, quel a été l'impact de votre séjour d'études à l'étranger sur votre emploi?

Source: Maiworm et Teichler 1996; Jahr et Teichler 2002; Université de Kassel, VALERA Enquête sur les Anciens Étudiants ERASMUS 2005.

Les dirigeants d'université sont convaincus que les anciens étudiants ERASMUS bénéficient de meilleures opportunités de carrière, et que cet avantage ira en s'accroissant à l'avenir. Quatre dirigeants sur cinq affirment que les études à l'étranger accroissent souvent les chances d'obtenir un bon travail. Plus de la moitié déclare que les étudiants ERASMUS ont plus de chances que les étudiants non mobiles d'obtenir une position adaptée à leur niveau d'études. En outre, un quart est d'avis qu'ERASMUS a un impact plus positif sur les chances d'emploi des diplômés que n'importe quel autre type d'études à l'étranger.

## Compétences et activités professionnelles des anciens étudiants ERASMUS

Rétrospectivement, les anciens étudiants ERASMUS se considèrent comme hautement compétents au moment de leur remise de diplôme au regard de leurs connaissances académiques, des langues étrangères et des divers comportements et styles de travail. Ces taux sont plus élevés que lors des études précédentes. Nous ignorons s'il s'agit

d'une amélioration générale de l'impact des études ou de l'impact de l'expérience internationale. Néanmoins, un facteur est évident : les enquêtes les plus récentes comprennent un nombre important de pays d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est où les anciens étudiants ERASMUS attribuent une valeur professionnelle très importante à ERASMUS.

Tout compte fait, les employeurs considèrent les compétences des diplômés ayant une expérience internationale aussi favorablement que les anciens étudiants ERASMUS eux-mêmes. Ils sont d'avis que ces derniers disposent de compétences plus développées que les diplômés sans expérience internationale. L'expérience internationale semble renforcer la capacité d'adaptation, l'esprit d'initiative, la capacité de planifier et l'assurance.

Les experts interrogés au début de cette étude ont une opinion bien plus positive des étudiants ERASMUS. 73 % d'entre eux considèrent que les connaissances académiques des étudiants ERASMUS à leur retour de séjour d'études à l'étranger sont meilleures que celles des étudiants non mobiles et 82 % considèrent qu'ils sont mieux préparés pour leur futur emploi et travail. Ils soulignent l'effet de la mobilité sur les compétences socio - communicatives, la capacité à résoudre des problèmes et leur leadership.

61 % des étudiants ERASMUS 2000/2001 en poste cinq ans plus tard déclarent qu'ils peuvent largement utiliser, pendant leur travail, les connaissances acquises durant leurs études. Ces résultats sont légèrement inférieurs à ceux des générations précédentes, 12 ans auparavant. 39 % des étudiants ERASMUS interrogés récemment ont déclaré que la période ERASMUS a influencé positivement le type de tâches professionnelles. Ce pourcentage est en baisse en comparaison des taux de 49 % et de 44 % enregistrés lors des deux études précédentes (cf. figure 3).

Près de trois quarts des anciens étudiants ERASMUS se déclarent hautement satisfaits de leur emploi et de leur travail. Interrogés sur les caractéristiques de leur situation professionnelle, ils déclarent le plus souvent qu'ils jouissent d'une grande indépendance, qu'ils peuvent utiliser leurs compétences, que leurs tâches sont stimulantes et qu'ils ont des possibilités de formation continue. La majorité des experts interrogés pensent que les anciens étudiants ERASMUS ont de meilleures chances d'avoir des tâches professionnelles indépendantes que les étudiants non mobiles. Près de la moitié pense qu'ils assument des tâches plus stimulantes.

## **Activités internationales des anciens étudiants ERASMUS**

Toutes les études menées dans le passé sur la valeur professionnelle des études temporaires dans un autre pays montrent avec régularité que les étudiants anciennement mobiles se distinguent le plus nettement des étudiants non mobiles en ce qu'ils assument des activités internationales. Cette étude récente confirme ce qui peut déjà être considéré comme un acquis.

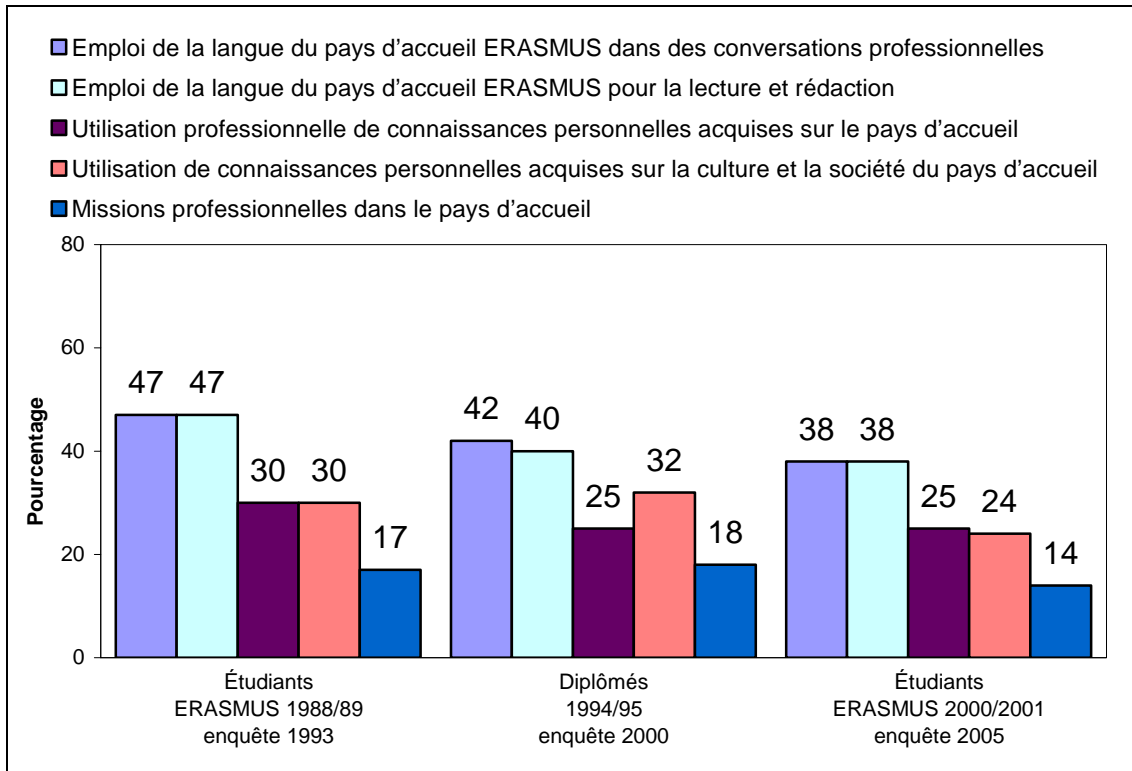
18 % des étudiants ERASMUS de 2000/2001 en poste cinq ans plus tard ont régulièrement travaillé à l'étranger – au moins pour un certain temps – après la fin de leurs études. Ce pourcentage est plus ou moins identique dans les études précédentes. Les statistiques disponibles montrent que ce taux est de largement supérieur à celui des diplômés non mobiles. Parmi les étudiants interrogés, la moitié a pensé à travailler à

l'étranger et presque un quart a cherché un emploi à l'étranger. Ces chiffres sont nettement inférieurs à ceux des précédentes enquêtes d'étudiants ERASMUS.

Près de la moitié des étudiants interrogés récemment ayant un emploi constate que leur organisme employeur a une envergure internationale et même un plus grand nombre constate des activités internationales importantes. Près d'un tiers des diplômés eux-mêmes considèrent que leur propre travail est intégré dans un contexte international. Un plus grand nombre pense, même, que leurs compétences internationales sont importantes pour effectuer leur travail actuel : Près de deux tiers considèrent que la communication dans des langues étrangères et la collaboration avec des personnes aux profils différents sont importantes pour leur travail. Pour plus de la moitié, leurs connaissances et leur compréhension de différentes cultures et sociétés jouent un rôle important; près de la moitié considère que leurs connaissances d'autres pays sont importantes. Ces taux sont pour la plupart légèrement supérieurs à ceux des années précédentes.

À la question visant la proportion de leurs compétences internationales utilisées, un petit nombre déclare qu'ils utilisent fréquemment ces capacités. Seulement un peu plus d'un tiers communique souvent dans une langue étrangère, près d'un quart utilise fréquemment l'expérience personnelle d'autres pays et cultures et seulement un sur sept voyage fréquemment dans d'autres pays. Le figure 4 illustre le fait que les étudiants ERASMUS interrogés récemment mentionnent moins souvent que les générations précédentes effectuer des tâches à l'international. Ces données nous permettent cependant de constater que les anciens étudiants ERASMUS sont plus engagés dans des activités internationales que les étudiants non-mobiles.

**Figure 4 Activités professionnelles liées à ERASMUS - Le point de vue d'anciens étudiants ERASMUS ayant un emploi en comparaison des résultats d'enquêtes précédentes (en pourcentage)**



Question F6: D'après les propositions suivantes, veuillez évaluer les responsabilités qu'implique votre emploi:  
Graduation des réponses de 1 = a un niveau très élevé à 5 = pas du tout.

Source: Maiworm et Teichler 1996; Jahr et Teichler 2002; Université de Kassel, VALERA Enquête sur les Anciens Étudiants ERASMUS 2005.

Ces données peuvent être complétées par les réponses des employeurs : Beaucoup d'entre eux notent que les étudiants ayant une expérience internationale assument plus souvent des tâches internationales que les étudiants sans expérience internationale. Ces réponses se fondent sur les tâches internationales en général, l'usage des langues étrangères, la coopération internationale, la mise à profit d'informations et des voyages à l'étranger. La plupart des experts sont également convaincus que les anciens étudiants ERASMUS assument plus souvent de telles tâches que les anciens étudiants non mobiles.

### Résultats complémentaires sur la valeur professionnelle des études à l'étranger

Il faut garder à l'esprit que les compétences, la transition vers l'emploi, la carrière et les tâches professionnelles des anciens étudiants ERASMUS ne peuvent pas être principalement attribuées aux séjours d'études temporaires dans un autre pays européen. Il faut également garder à l'esprit que nombre d'entre eux furent mobiles à l'international avant leurs études, et nombre d'entre eux furent mobiles à l'international au cours de leurs études hors de la période ERASMUS. Ils forment sous différents aspects un groupe spécifique. ERASMUS a un effet mobilisant et renforçant, il

représente un certain atout en terme de carrière des diplômés, de mobilité et d'activités professionnelles internationales. Cependant ERASMUS n'a assurément pas un impact si important sur la carrière des diplômés que l'analyse des déroulements et les éléments internationaux de carrière les plus positifs peuvent le suggérer.

Le dessein du programme ERASMUS est de servir les étudiants de tous les pays éligibles dans une mesure plus ou moins égale. Mais il convient de noter des variations entre les différents pays. Le résultat le plus frappant dans ce contexte est le fait que les anciens étudiants ERASMUS des pays d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est déclarent avoir en général plus souvent des emplois et positions avantageux et des tâches internationales, que leurs pairs d'Europe de l'Ouest. Les participants sont plus fortement sélectionnés et ils profitent également plus fortement de leurs séjours d'études à l'étranger.

Selon les filières, on note des différences quant à la valeur professionnelle des études temporaires effectuées dans un autre pays européen. Elles sont cependant moins marquées que ce à quoi on pourrait s'attendre. Sur les quatre filières concernées dans la seconde phase de notre étude d'évaluation, l'impact le plus faible pour une filière à orientation académique avec des connaissances spécifiques a été établi pour la chimie alors que l'impact est perçu comme important pour la sociologie et les études de commerce.

Dans les quatre filières analysées, la mobilité ERASMUS n'est pas considérée comme le billet d'entrée normal pour une carrière de haute volée mais plutôt une clé qui ouvre les portes du marché du travail. Dans les filières à orientation professionnelle – sciences économiques et ingénierie mécanique – la mondialisation et les structures internationales des entreprises semblent rendre les compétences internationales indispensables, même pour des postes dans des entreprises nationales. Dans les deux autres filières - la sociologie et la chimie – les compétences internationales sont également considérées comme importantes pour internationaliser les activités professionnelles de certains diplômés ; un élément nous semble encore plus important : l'expérience acquise à l'international lors des études à l'étranger est considérée comme contribuant fortement aux développements des «soft skills», hautement appréciés par les employeurs, sans nécessairement avoir des composants internationaux visibles.

### **La valeur professionnelle pour les personnels enseignants mobiles**

Au premier abord, les conditions de valorisation professionnelle d'un séjour d'enseignement à l'étranger semblent différer totalement de celles d'un séjour d'études. Des personnes, ayant déjà atteint le milieu de leurs carrières (âgées de 47 ans en moyenne) et pour la plupart possédant déjà une expérience à l'international, passent une courte période d'environ deux semaines dans un autre pays avec le soutien d'ERASMUS. On pourrait s'attendre à un impact plus réduit de cette mobilité que celui de la mobilité étudiante.

Il est, cependant, étonnant que les personnels enseignants ayant été mobiles dans le cadre d'ERASMUS accordent une valeur importante à leur expérience d'enseignement à l'étranger. Elle contribue pour eux à l'enrichissement du travail académique ultérieur des personnels enseignants mobiles, au développement de leurs connaissances académiques générales et ils considèrent également que les personnels enseignants ayant été mobiles sont meilleurs, en ce qui concerne les objectifs pédagogiques, que

ceux qui ne l'ont pas été. 58 % des personnes interrogées notent un impact positif sur leur propre évolution professionnelle en général. Plus précisément, 65 % déclarent une amélioration générale de leurs contacts pour la recherche, 60 % ont élargi leurs connaissances académiques en enseignant à l'étranger, 53 % ont été impliqués dans des discussions académiques innovantes initiées par leur pays ou université de leur séjour temporaire, 45 % ont amélioré leur enseignement suite à leur expérience à l'étranger, et 40 % ont développé et appliqué de nouvelles méthodes d'enseignement. De même, les experts sondés au début de cette étude pensent qu'enseigner à l'étranger contribue à leurs connaissances académiques générales. La plupart d'entre eux déclarent que les anciens professeurs ERASMUS sont meilleurs, en ce qui concerne les compétences, que ceux qui ne sont pas mobiles dans le but d'enseigner.

Les experts interrogés au début de l'étude ont perçu un impact légèrement plus fort en terme d'innovations consécutives à la mobilité dans le domaine de l'enseignement par rapport à celui sur la recherche ou les activités académiques en général. Les enseignants mobiles, au contraire, témoignent plus souvent d'un impact important sur les activités de recherche consécutives ou leurs savoirs académiques plutôt que sur leurs activités d'enseignement.

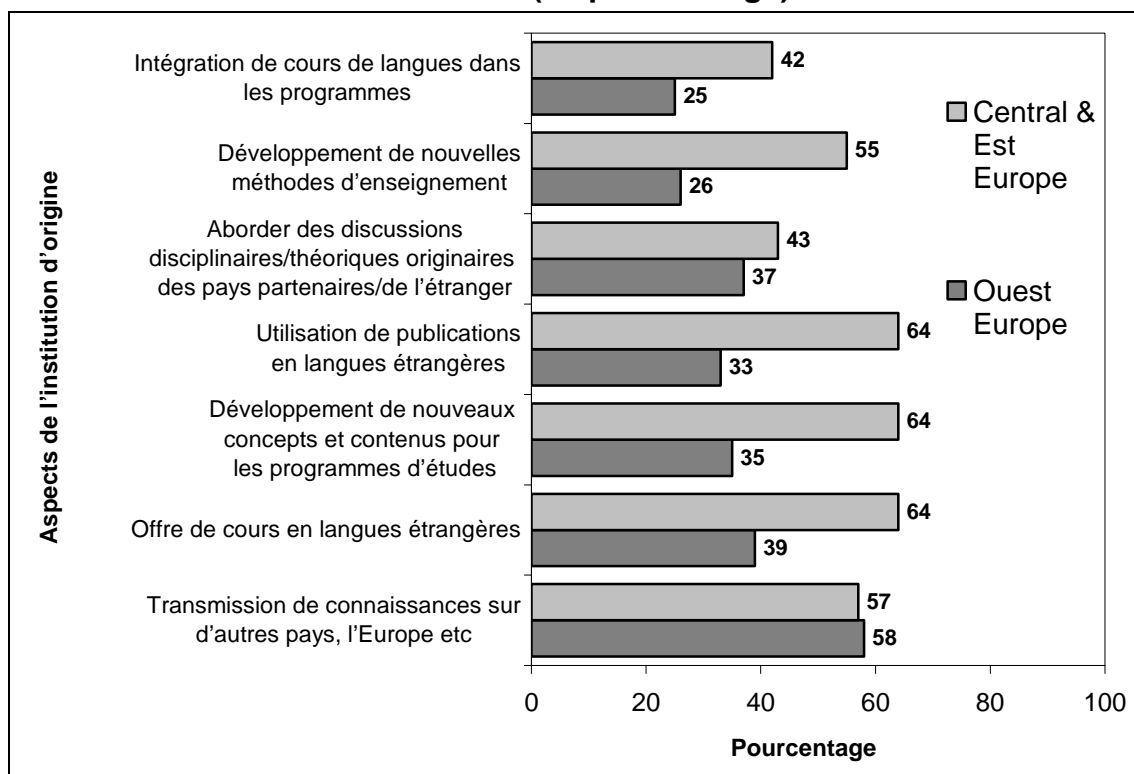
De plus, les enseignants mobiles considèrent qu'enseigner à l'étranger renforce la dimension internationale de leurs carrières. Après leur expérience de mobilité, ils ont passé en moyenne presque un mois à l'étranger – pour la plupart pour participer à des conférences, mais également souvent pour faire de la recherche ou enseigner. La moitié d'entre eux considère que leur période d'enseignement à l'étranger a permis de développer les activités de coopération scientifiques internationales, alors qu'un tiers apprécie les invitations reçues de l'étranger et les coopérations dans des projets de recherche comme une conséquence de leurs séjours d'enseignement à l'étranger. Les experts interrogés partagent une opinion encore plus favorable. Plus de trois quarts d'entre eux pensent que les enseignants mobiles sont meilleurs que les enseignants non mobiles à la suite de leur séjour d'enseignement à l'étranger, tant pour leur connaissance du système d'enseignement supérieur du pays d'accueil et pour leur compréhension et leurs compétences interculturelles que pour leur maîtrise des langues étrangères.

Les enseignants ayant été mobiles sont convaincus que la mobilité d'enseignement d'ERASMUS a des impacts positifs sur leurs établissements d'enseignement supérieur. Plus de la moitié déclarent que la mobilité d'enseignement a été utile pour améliorer les conseils donnés aux étudiants mobiles et pour transmettre leurs connaissances des autres pays. Près de la moitié des enseignants interrogés considère que la mobilité d'enseignement aide à améliorer la coordination des programmes d'études entre les établissements d'enseignement supérieur participants, à élargir l'éventail de langues étrangères enseignées, à renforcer le développement de nouveaux concepts d'études et l'importance croissante des approches comparatives (cf. figure 4).

Les responsables d'établissements d'enseignement supérieur interrogés ont également noté un effet très positif de la mobilité des enseignants sur leurs établissements : Plus des trois quarts pensent que la mobilité du personnel enseignant a contribué à la réputation internationale de leurs établissements. Plus de la moitié observent un effet positif sur les activités internationales de recherche et seulement la moitié mentionne des effets positifs sur différentes dimensions de l'enseignement et de l'apprentissage.

Il est intéressant de noter que cinq ans après, 9 % des anciens enseignants mobiles sont actifs dans un pays autre que leur pays d'enseignement avant le séjour ERASMUS – bien souvent, il s'agit du pays de leur séjour d'enseignement temporaire à l'étranger. Ce degré de mobilité internationale en milieu de carrière est assurément plus élevé qu'on ne l'aurait pensé. Parmi les experts interrogés, plus des deux tiers pensent qu'enseigner à l'étranger augmente les opportunités de mobilité académique internationale. Cependant, il est certain qu'on ne peut s'attendre à une mobilité du personnel académique dans les mêmes proportions.

**Figure 4 Sélection d'impacts de la mobilité enseignante ERASMUS sur l'établissement supérieur d'origine - Le point de vue d'enseignants mobiles d'Europe de l'Ouest, d'Europe Centrale et de l'Est (en pourcentage)**



Question E6: En général, comment évalueriez-vous l'impact de la mobilité ERASMUS du personnel enseignant sur votre institution d'origine concernant les aspects suivants? Graduation des réponses de 1 = très important à 5 = pas du tout.

Source: Université de Kassel, VALERA Enquête sur les Anciens Professeurs Mobiles ERASMUS 2005.

Enfin, au premier abord, l'impact immédiat de l'activité d'enseignement à l'étranger sur l'évolution de leur carrière semble assez réduit : 3 % des enseignants mobiles ont observé une augmentation de leur traitement, 6 % une prolongation de leur contrat temporaire, et 12 % une promotion à une position administrative de haut niveau. Mais il faut garder à l'esprit que le nombre de professeurs atteignant une position supérieure après leur séjour d'enseignement à l'étranger n'est pas très élevé. D'autre part, plus d'un tiers des enseignants mobiles interrogés considèrent qu'enseigner à l'étranger a amélioré leurs perspectives de carrière. Apparemment, enseigner à l'étranger est souvent utile pour réaliser de petits avancements de carrière et nourrit l'espoir d'amélioration à long terme de la carrière. Les responsables d'université mentionnent

également un impact limité sur le déroulement des carrières, alors que presque la moitié des experts interrogés à l'origine s'attendent à ce que l'enseignant mobile soit promu à une position plus élevée au sein de son institution.

Comme précédemment évoqué, la valeur professionnelle d'une activité d'enseignement à l'étranger semble être bien plus élevée pour le personnel académique des pays d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est que pour celui des pays d'Europe de l'Ouest. Cette différence est encore plus éclatante pour les personnels enseignants que pour les étudiants. Ainsi, 10 % des enseignants des pays d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est contre seulement 1 % de ceux venant d'Europe de l'Ouest notent une augmentation de leurs revenus, 30 % des premiers et 7 % des seconds rapportent que l'enseignement à l'étranger les a aidés à obtenir une position plus élevée, 81 % des enseignants de la première catégorie contre 53 % de ceux de la seconde mentionnent un impact positif sur leur évolution professionnelle en général.

## Conclusions et recommandations

Les enquêtes réalisées dans le cadre de l'étude VALERA ont permis de mettre en évidence cinq faits majeurs :

- Le croisement des points de vue a permis d'établir que les experts, les responsables d'université et les employeurs octroient à une période temporaire ERASMUS dans un autre pays européen une valeur professionnelle plus importante que les anciens étudiants ERASMUS eux-mêmes. Nous ne pouvons pas dire avec certitude s'il s'agit d'une surestimation ou d'une sous-estimation de l'impact de la mobilité étudiante de la part des uns ou des autres.
- L'étude d'évaluation confirme les résultats d'enquêtes précédentes : les anciens étudiants ERASMUS considèrent que la période d'études à l'étranger mène à une mobilité, des compétences et des tâches professionnelles internationales alors qu'elle mène rarement à un avancement de carrière en comparaison des parcours d'étudiants non mobiles. Cependant les autres acteurs et experts interrogés sont plus souvent d'avis qu'ERASMUS contribue également au déroulement général des carrières.
- La comparaison entre les réponses de l'enquête sur les étudiants ERASMUS 2000/2001 cinq ans après et les cohortes précédentes d'étudiants ERASMUS montre que l'effet positif d'ERASMUS sur l'emploi et la situation professionnels ainsi que sur des activités apparemment plus internationales des anciens étudiants ERASMUS va progressivement en diminuant par rapport aux étudiants non mobiles. Plus l'internationalisation de l'emploi et du travail se normalise, plus les étudiants acquièrent des compétences internationales, plus la valeur professionnelle ajoutée d'ERASMUS s'efface.
- La valeur professionnelle d'ERASMUS pour les anciens étudiants – ainsi que pour les anciens enseignants – originaires d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est est nettement plus élevée que pour les personnes originaires d'Europe de l'Ouest. Par rapport à cette différence entre les groupes de pays, la différence entre les filières semble très faible.

- Bien que les personnels enseignants aient tendance à disposer d'expériences internationales, qu'ils soient des personnes adultes souvent bien établies en terme de carrières et qu'ils passent seulement une courte période d'enseignement à l'étranger, ces personnes confèrent à cette période de mobilité ERASMUS une valeur professionnelle étonnamment importante. Une majorité d'entre elles observe le développement des coopérations internationales de recherche et de leurs compétences académiques générales, alors qu'une part légèrement moins importante mentionne une valeur importante pour les activités d'enseignement. Certains d'entre elles notent des avantages visibles en terme de carrière et optent, après leur période de mobilité, pour une carrière académique dans un autre pays, assez souvent dans celui de leur période d'enseignement ERASMUS.

Dans l'ensemble, cette étude d'évaluation VALERA souligne l'importance du schéma de soutien ERASMUS. Comme l'ont montré les études précédentes, une période temporaire de séjour dans un autre pays européen contribue aux développements des compétences internationales, à la mobilité des diplômés et place les anciens étudiants ERASMUS dans des positions professionnelles visiblement européennes. Cette étude montre de plus que les employeurs considèrent que les compétences des diplômés ayant vécu une expérience internationale sont supérieures à celles des autres diplômés, beaucoup sont d'avis qu'à long terme les étudiants mobiles auront plus de succès dans le déroulement de leurs carrières. L'importance d'ERASMUS est également fortement soulignée dans cette étude par le témoignage des personnels enseignants mobiles sur la forte valeur professionnelle. Pour leur part, les responsables d'institutions d'enseignement supérieur sont d'avis que cela contribue de façon significative à la fois à l'internationalisation et à la réputation de leurs institutions en général. Ces résultats suggèrent qu'ERASMUS répond à une attente sociétale sur le marché de l'emploi et de la part des institutions d'enseignement supérieur.

L'étude d'évaluation confirme les résultats d'études précédentes sur l'efficacité d'ERASMUS : le programme sert un grand nombre de personnes avec un financement minimal par personne. Il est cependant évident que beaucoup d'experts et d'acteurs croient que la qualité pourrait en être améliorée si plus de financement était mis à disposition en particulier des personnels enseignants pour qu'ils enseignent sur des périodes plus longues dans leurs pays d'accueil et pour l'organisation de programmes en lien avec la mobilité.

Comme les études antérieures le montrent, l'impact d'ERASMUS en termes de valeur professionnelle « verticale » d'une période d'études dans un autre pays Européen est limité, par contre la valeur professionnelle « horizontale » est très importante. Les anciens étudiants ERASMUS ne peuvent certes pas compter avec un statut professionnel ou des revenus plus élevés que leurs pairs non mobiles mais l'accès à l'emploi est plus facile, ils sont plus souvent mobiles à l'international et ils prennent en charge des tâches visiblement internationales. Une amélioration générale de la carrière est une règle qui s'applique uniquement aux anciens étudiants mobiles originaires d'Europe Centrale et d'Europe de l'Est. Les enquêtes récentes suggèrent également que les experts et les employeurs apprécient non seulement les compétences acquises à l'étranger, utiles pour des tâches internationales, mais également les atouts au-dessus de la moyenne des anciens étudiants dans de nombreux domaines tels que le savoir académique, les compétences intellectuelles générales, les valeurs liées au travail, les

savoir-faire socio communicatifs. Il n'y a pas de preuve selon laquelle un séjour ERASMUS aurait plus d'impacts dans ces domaines qu'un séjour d'étude temporaire à l'étranger autrement financé, mais ERASMUS réussit à mobiliser un grand nombre d'étudiants qui bénéficient de cette expérience à l'étranger dans les termes mentionnés ci-dessus.

Notre étude révèle un fort impact ERASMUS de la mobilité des personnels enseignants. De nombreux enseignants ayant été mobiles témoignent d'une amélioration de leurs coopérations et activités de recherche internationales ainsi que de diverses activités d'enseignement. Les responsables d'université et les autres experts soulignent que les enseignants mobiles sont, après leurs expériences à l'étranger, souvent plus actifs, intellectuellement plus innovants et ont, dans certains cas, visiblement plus de succès dans leurs carrières.

S'agissant de *durabilité*, la plupart des acteurs et experts impliqués dans cette étude semblent croire qu'ERASMUS pourra jouer un rôle important à l'avenir si les caractéristiques de base du programme sont conservées. ERASMUS présente de nombreux avantages qui sont presque autant d'arguments pour sa continuation.

Dans ce contexte, certaines recommandations portent sur de possibles améliorations à réaliser dans le cadre des logiques déjà mises en place : des préparations plus intensives, un plus grand soutien académique, administratif et financier pour les étudiants lors de leurs séjours à l'étranger, de meilleures méthodes d'évaluation et de reconnaissance, des liens plus étroits entre l'enseignement supérieur et le marché du travail, plus de financement et moins de bureaucratie de la part de la Commission européenne et – une dernière recommandation et non la moindre – des efforts plus soutenus pour mettre en évidence les bénéfices de la mobilité. En ce qui concerne la mobilité des enseignants, les suggestions concernent les efforts à fournir pour rendre une mobilité plus longue viable, pour la prise en compte des activités temporaires d'enseignement à l'étranger en termes d'avancement de carrière (offre de poste et décision de promotion).

Certains résultats mettent cependant en doute la durabilité d'ERASMUS. La valeur professionnelle d'une période temporaire d'études à l'étranger a nettement diminué au cours des années. En comparaison avec études réalisées auparavant auprès des diplômés, l'étude la plus récente montre que l'impact d'ERASMUS est moindre, ce constat concerne l'obtention d'un premier emploi, l'opportunité d'obtenir un niveau de revenu plus élevé et la prise en charge de tâches pour lesquelles des compétences internationales sont nécessaires.

Les auteurs de cette étude d'évaluation concluent que le programme ERASMUS aura de meilleures chances à l'avenir si il redevient plus ambitieux en ce qui concerne l'expérience à l'étranger. Il y a eu, par le passé, de bonnes raisons pour que ERASMUS passe graduellement de la mobilité étudiante étroitement liée au développement des programmes d'enseignement à un programme administrativement plus souple pour un grand nombre d'étudiants. Dorénavant la valeur d'une expérience à l'étranger, en tant que telle, diminue suite à l'internationalisation de notre environnement et l'exclusivité de l'expérience ERASMUS s'efface. Selon les experts, engagés dans la sélection des filières pour notre étude, il serait possible de renforcer la valeur des séjours temporaires à l'étranger en ciblant plus précisément la période de mobilité par rapport au calendrier et aux spécialisations des programmes d'enseignement. Il semble que le temps est venu pour une autre approche de la mobilité étudiante ERASMUS au sein de laquelle les

objectifs académiques et le soutien financier aux étudiants mobiles seront étroitement liés.